

PROSE-CAFÉ

n°43 Mai-Juin 2021

Le presque trimestriel du Lycée Toulouse-Lautrec

Un magazine en lecture partagée, à faire circuler

Prêts pour la compet. !

En attendant la flamme, le compte à rebours a commencé pour les J.O. 2024. L'équipe EPS prépare la génération montante à l'événement. Des sportifs de haut niveau sont venus partager leur expérience auprès des élèves, disposés maintenant à relever tous les défis.

Page 5

PEACE

Un programme (mais pas informatique) pour apprendre à se concentrer...

Page 2

POESIE

Entre deux confinements, le Printemps, tout au moins "Le Printemps des Poètes" refaisait une apparition.

Page 9

THEATRE

A la découverte des métiers du théâtre et de la médiation culturelle: Rencontre avec le Théâtre Montansier.

Page 11



Haute tension pour les escrimeurs, dans leur tenue de protection, avant l'engagement.



Méditer à l'école

Le lundi 21 juin, les 6ème3 présentaient aux deux autres classes de 6ème, le programme PEACE qu'ils ont suivi pendant dix semaines sur leur temps de cours de mathématiques avec leur prof., Mme Vieille-Blanchard, et le Dr Sarrazin.

Les 6ème3 ont souhaité présenté le programme qu'ils ont suivi à d'autres élèves et à leurs professeurs. Tous les Sixièmes s'étaient donc donné rendez-vous en salle 71D avec leur professeur du moment: Mmes Vinas et Kouzoundjian pour accompagner les 6ème1 et 6ème2 à cette séance très spéciale et, bien sûr, Mme Vieille-Blanchard, qui avait mené le projet avec les 6ème3. Mme Blettery, le professeur principal des 6ème3 et le proviseur-adjoint, M. Gesbert, étaient également présents et ils n'étaient pas les moins curieux de tous.

Tout d'abord, les 6ème3 ont témoigné de leurs expériences. Un échange a suivi. Ensuite, le Dr Sarrazin a proposé à tous les élèves (et aux adultes) une méditation, dans le style de ce qui avait été régulièrement fait avec les 6ème 3 dans le cadre du programme PEACE de l'AME (Association pour la Méditation dans l'Enseignement). Le protocole PEACE consiste à enseigner aux élèves les bases de la méditation à raison de deux séances de quinze minutes deux fois par semaine pendant dix semaines.

Eliott Giot-Mikkelsen



Une séance avec les professeurs sous le regard des plus hautes autorités de l'établissement.

Les impressions des élèves

Léo: Cette activité m'a beaucoup plu, cela a amélioré ma confiance en moi et ma concentration et cela aura été une expérience incroyable, je n'aurai jamais cru un jour que la méditation m'aurait aidé et je voudrais partager cette découverte avec d'autres.

Matisse: Effectivement, on a besoin de se concentrer en classe, être attentif et faire des évaluations. Ça n'est pas toujours évident. En effet, il y a beaucoup de bruit ; on pense à autre chose ou on peut avoir des soucis. Il existe des méthodes pour être mieux concentré.

Les dix temps du protocole PEACE

- Semaine 1 : développer l'attention au corps et au souffle
- Semaine 2 : approfondir le ressenti corps-souffle
- Semaine 3 : renforcer l'ancrage, l'équilibre et la vitalité
- Semaine 4 : exercer les capacités de concentration
- Semaine 5 : prendre conscience des émotions
- Semaine 6 : apprendre à faire face au stress et aux émotions
- Semaine 7 : développer la confiance en soi
- Semaine 8 : cultiver l'écoute, la bienveillance et l'altruisme
- Semaine 9 : s'ouvrir à la présence au cœur
- Semaine 10 : partager et transmettre

Entrevue avec le Dr Sarrazin

Jeudi 17 juin l'équipe de la rédaction recevait le Dr Sarrazin pour une interview.

Pourquoi avez-vous choisi cet établissement ?

J'ai choisi cet établissement car médecin spécialiste en rééducation, j'aime travailler auprès des enfants et enfin, parce que les problématiques d'apprentissage m'intéressent tout particulièrement. Ma mère était institutrice, cela m'a donné envie de découvrir le monde de l'enseignement.



Le face au face du Dr Sarrazin avec les journalistes de notre rédaction.

Pourquoi animez-vous les ateliers de concentration au lycée Toulouse-Lautrec ?

J'anime ces ateliers car j'ai moi même expérimenté les bienfaits de la méditation ; cela m'a aidée personnellement à mieux gérer mes émotions, et à prendre des décisions plus facilement. J'avais envie de partager ces outils avec les enfants. A Toulouse-Lautrec, ces techniques sont très adaptées car qu'on soit valide ou en situation de handicap, cette pratique est possible. La méditation peut se pratiquer depuis tout petit et tout au long de la vie.

Comment se passent ces séances ?

Il y a différents types de séances:

Par cycle ; le lundi au lycée, le mercredi au collège pendant toute l'année. La séance dure vingt minutes environ et commence avec "le bol chantant" ; on écoute ce bol pour être attentif au bruit qui nous entoure, puis à son corps, à la respiration. On apprend comment travailler son attention et sa concentration, on découvre ce qui peut nous perturber pendant la séance. On clôture la séance par le son du bol suivi d'un échange entre les élèves sur le ressenti de la séance. Les séances sont confidentielles ; ce qui est dit dans l'atelier ne sort pas à l'extérieur, il n'y a pas de jugement que de la bienveillance. Les parents sont bien sûr informés en début d'année scolaire de l'existence de cet atelier, les élèves sont volontaires. Les élèves peuvent tester deux séances avant de s'inscrire (les

inscriptions s'effectuent au CDI).

Avez-vous suivi une formation pour animer ces ateliers ?

Oui, plusieurs. J'ai tout d'abord passé un diplôme universitaire à Strasbourg qui m'a permis d'acquérir des techniques expérimentales et des connaissances sur les neurosciences grâce à des cours magistraux. Puis j'ai suivi des formations très structurées de méditation de huit semaines chacune et validées en particulier dans le domaine de la santé par le docteur Christophe André (MBSR et MBCT) pour apprendre sur moi-même. Une formation d'instructeur m'a appris à animer un groupe. La dernière formation que j'ai suivie est organisée par l'AME



Une sélection de livres sur la concentration et l'anti-stress au CDI

(Association pour la méditation dans l'Enseignement). Ce programme PEACE consiste à enseigner aux élèves les bases de la méditation à raison de deux séances de quinze minutes deux fois par semaine pendant dix semaines.

Pour animer des ateliers de méditation il est indispensable de pratiquer soi-même, je continue à me former à titre individuel ; Chaque semaine, je pratique la méditation avec un groupe, et participe à des stages.

Animez-vous des ateliers ailleurs qu'à Toulouse-Lautrec ?

Non, je n'ai pas le temps.

Y a-t-il plus de collégiens que de lycéens qui y participent ?

Cette année, c'est à peu près pareil mais cela reste plus

compliqué pour les lycéens car il est plus difficile de trouver un créneau disponible pour eux. Il y a eu également moins de participants cette année en raison du COVID et des différents confinements.

Préférez-vous animer ces séances avec les collégiens ou les lycéens ?

Je n'ai pas de préférence. On expérimente la découverte de soi, de ses émotions ; cela est un challenge à tous les âges!

Diriez-vous que la méditation est une discipline qui peut aider les gens à améliorer leurs résultats scolaires ?

Absolument, c'est un outil qui peut être une aide très importante pour apprendre à gérer son stress. Le stress peut faire perdre ses capacités lors d'un contrôle ou d'un examen, par exemple. Quand

on gère son stress, on est plus performant. On améliore également son discernement : on priorise mieux ce qui est important. Cette pratique demande un entraînement régulier, comme pour les sportifs. C'est ce que l'on fait dans les ateliers.

Quels sont les effets de la méditation sur le corps et l'esprit ?

Cela permet de mieux connecter le corps et l'esprit. Sur le corps, quand le stress est fréquent, il peut engendrer des maladies. Avec les techniques de méditation, en gérant son stress, on est en meilleure santé, on a une meilleure immunité. Sur l'esprit, cela permet de prioriser, de voir l'essentiel, de structurer notre pensée, d'avoir donc les idées plus claires ; de calmer l'émotion. Enfin, en apprenant à mieux ressentir ses émotions, on peut mieux choisir ce qui est bon pour soi, par exemple pour son orientation scolaire

La méditation peut-elle aider les personnes stressées ou agitées ?

Oui cela peut aider. Les techniques de respiration sont importantes. Cela ne fait pas tout mais c'est un outil que la personne peut utiliser quand elle en a besoin et qu'elle peut faire seule, ensuite. On apprend ainsi à être plus autonome dans la gestion de ses difficultés.

Olympic Day à Toulouse-Lautrec

Dans le cadre de la semaine olympique et paralympique, l'équipe EPS de l'EREA Toulouse-Lautrec organise depuis deux ans l'Olympic Day, une journée autour des Jeux Olympiques et Paralympiques avec le collège Le Corbusier de Poissy.

Ce projet s'inscrit aussi dans la labellisation de notre établissement "Génération 2024". Il s'adresse aux classes de 6ème et 2ème année de l'établissement et une classe de 6ème du collège de Poissy. Cette année ce projet a pris de l'ampleur, notamment grâce à un partenariat avec l'association HOPE, et comporte plusieurs temps forts sur différentes journées.

L'objectif est de travailler tout au long de l'année sur les Jeux Olympiques en abordant l'histoire des Jeux, les valeurs et symboles de l'Olympisme. C'est surtout la pratique sportive qui est mise en avant par la découverte des sports Olympiques et Paralympiques. Enfin, à différents moments de l'année, des rencontres avec des sportifs de haut niveau, sélectionnés olympiques pour la plupart, sont organisées avec les élèves pour un moment de partage d'expérience.

Journée 1: Jeudi 4 mars de 8h30 à 10h30.

Lors de cette première journée,



Le groupe des élèves et des sportifs de haut niveau au gymnase.

l'équipe EPS a présenté le projet aux élèves de 6ème et 2ème année (35 élèves). Cette présentation s'est déroulée en présence de Thibaud Legrain qui a pu présenter aux élèves son association HOPE avec laquelle un partenariat a été mis en place. HOPE Média Solidaire, se propose d'accompagner et de mettre en lumière de jeunes sportifs, valides et en situation de handicap, issus d'activités sportives peu médiatisées et peu connues. Son objectif est aussi de mettre en relation ces sportifs talentueux auprès de jeunes comme nos élèves pour partager leurs parcours et leur faire vivre une expérience privilégiée.

Thibaud Legrain a présenté les jeunes sportifs prometteurs suivis par son association en vue des J.O. de 2024, événement sur lequel ils ont pu échanger avec

les élèves à cette occasion.

Journée 2: 6 mai de 8h30 à 11h30.

Cette journée était consacrée à la découverte de l'escrime (classique et handisport) grâce à la venue de Manon Brunet (l'une des athlètes suivie par l'association HOPE), du comité handisport 92 et trois maîtres d'armes de clubs du département (Chaville, Boulogne et Meudon). Lors de cette matinée, Manon Brunet, 4ème aux derniers J.O. de Rio à l'épreuve de sabre, a pu se présenter et échanger avec les élèves sur son parcours de sportive de haut niveau, son palmarès ainsi que ces objectifs à venir. Par la suite les élèves ont pu assister à une démonstration entre Manon et un maître d'armes d'un club d'escrime du

département.

Enfin, deux grands ateliers d'initiation à l'escrime ont été mis en place: un groupe de pratique debout ainsi qu'un groupe de pratique en fauteuil. La pratique en fauteuil a été rendue possible grâce au prêt de matériel spécifique handisport (handifix) mis à disposition par les clubs des maîtres d'armes présents tout au long de la matinée.

Journée 3: Olympic Day le mardi 11 mai.

Initialement prévue avec le collège de Poissy, cette journée s'est finalement déroulée entre les 6èmes de notre établissement (en raison du contexte sanitaire). Durant cette journée, les élèves ont pu participer en équipe à différents ateliers sportifs autour des sports paralympiques et olympiques: boccia, volley-fauteuil, ceci-foot, parcours d'habileté en fauteuil et une course d'orientation sur le thème des Jeux Olympiques.

En amont, les élèves avaient pu découvrir en classe l'histoire des J.O. et des Jeux paralympiques, les grandes dates, les grands événements, les valeurs de l'olympisme, les symboles.

Les élèves ont pu être accompagnés sur cette matinée par Tidiane Diakité, joueur de l'équipe de France de ceci-foot. Celui-ci a partagé sa passion en proposant un atelier de pratique en aveugle. Un temps d'échange a pu aussi être mis en place.

Journée 4: Journée olympique



Les élèves affrontaient l'escrimeuse Manon Brunet. Ils ont joué au Ceci-foot avec Tidiane Diakité. En avant-première des J.O. des médailles furent même attribuées. Le podium avait été oublié mais ces essais permettront, on l'espère d'éviter, des déconvenues en 2024.



au stade Yves Du Manoir le mercredi 23 juin.

Cette journée était également initialement prévue avec le collège de Poissy (6èmes) et l'institut Baguères (Asnières sur Seine). Elle s'est finalement déroulée en interne avec les classes de 6ème ainsi que celles de CM2 de l'EREA. Cette journée



cette fois-ci était placée sous le signe de l'athlétisme, avec des ateliers de pratique ouverts et adaptés pour tous. Toujours grâce à l'association HOPE, des athlètes de haut niveau ont participé à cette journée ; une collaboration est mise en place avec l'UNSS 92.

L'équipe d'EPS

Thibaut Legrain, Président de HOPE

L'équipe des journalistes de la conférence de rédaction a réalisé le 10 juin une interview téléphonique de Thibaut Legrain, président-fondateur de l'association HOPE.

En quelle année avez-vous créé l'association Hope ?

En 2020. J'ai lancé cette association, chez moi à Asnières sur Seine. Le siège de HOPE est situé dans cette ville.

Pourquoi avoir créé cette association ?

J'ai travaillé 20 ans en entreprise, que j'ai quittée il y a 2 ans. J'ai eu envie de me rendre utile et de trouver du sens à mon activité. Je suis passionné de sport depuis tout petit et très impressionné par les sportifs de haut niveau, autant par leur parcours de vie que par leurs exploits sportifs, d'ailleurs ! Alors, j'ai décidé de fonder une association pour que le sport soit une source d'inspiration pour les jeunes. Je suis les sportifs sur 4 ans et construire des liens, des moments d'échange et de partage sur leurs trajectoires et leurs passions, notamment en intervenant dans les établissements scolaires, me paraît important.

Y-a-t-il des sportifs que vous soutenez qui sont connus ou qui ont obtenu des résultats ?



Oui, je suis le parcours de 12 sportifs (3 garçons et 9 filles car elles sont moins médiatisées mais aussi méritantes) dont 3 athlètes handi. Ils sont tous en équipe de France et sont déjà très forts dans leur discipline. Ce sont des sportifs de haut niveau (inscrits sur les listes ministérielles) qui ont déjà des résultats chez les jeunes mais n'ont pas gagné de Jeux Olympiques ; ils rêvent de décrocher une médaille d'or... Ce sera peut-être aux J.O de Paris en 2024.

Combien de personnes travaillent dans votre association ?

Nous sommes deux ; moi et un trésorier. Nous bénéficions de l'aide de plusieurs personnes même si elles ne sont pas membres actifs de l'association.

Est-ce qu'il y a des personnes para-sportives dans l'association ?

Oui, c'est Lénia Barbosa. Amputée de la jambe, elle est paralympique de para-canoë (200 mètres). Vice-championne d'Europe à Poznan 2020 (Pologne) elle a été qualifiée aux jeux Olympiques de Tokyo. L'idée est d'avoir deux autres parasportifs (en tennis et athlétisme).

Quel est le budget de l'association ?

100000 euros/ an, sachant que les frais correspondent à 90% de ce budget. Les sportifs sont amateurs ; ils ne gagnent pas leur vie avec le sport. Notre budget sert à leur verser des bourses, à produire des contenus sur les réseaux, etc. Nous cherchons des mécènes et des partenaires (des villes ou entreprises souhaitant motiver leurs employés, les rendre fiers d'appartenir à l'entreprise, en suivant une histoire humaine, en échangeant avec les sportifs).

Quels sports sont représentés ?

L'objectif est de respecter la diversité des sports présentés aux J.O. d'été en intérieur et extérieur: la planche à voile, la boxe, l'équitation, l'escrime, le kayak-slalom, le para-canoë, le hockey sur gazon... et la break-dance qui sera une nouvelle discipline pour les J.O. à Paris.

Quels moyens de communication utilisez-vous ?

Un site Internet et les réseaux sociaux (Instagram et LinkedIn, utiles pour trouver des partenaires professionnels) accueillent les contenus que nous produisons. Facebook et Youtube seront développés plus tard. Egalement des passages à la télé : un reportage dans le journal régional Ouest-France et une interview de présentation du projet sur TV B. Smart (une chaîne pour entrepreneurs) ont été réalisés.

Comment rencontrez-vous les sportifs ? Quels sont vos critères de sélection ?

J'identifie d'abord les sports (complémentaires et différents). Ensuite, je fais des recherches sur les réseaux sociaux en vue de découvrir des espoirs français (18/20 ans) à haut potentiel. Je les contacte ensuite et les rencontre pour leur présenter le projet. Il est important qu'ils croient au projet et en acceptent les principes, notamment les interventions dans les écoles.

Avez-vous un métier ?

Aujourd'hui, je me consacre pleinement à cette association qui est à but non-lucratif. Pour le moment, je n'ai pas besoin de travailler.

Pensez-vous continuer longtemps à travailler dans cette association ? Ou à passer le relais ?

J'aimerais continuer longtemps mais nous sommes en phase de lancement et cela n'est jamais évident de démarrer. L'objectif c'est les J.O de 2024 à Paris mais le but est de prendre de l'ampleur par la suite. De toute façon, si je dois reprendre un métier à plein temps ou en parallèle, je souhaite que cette association garde les mêmes valeurs c'est-à-dire, des valeurs d'inspiration de ces sportifs auprès des jeunes.

PROSE- CAFE

131, av. de la Celled St Cloud
92420 Vaucresson

Bimestriel collégo-lycéen avec un zeste de primaire de l'EREA
Toulouse-Lautrec

Equipe rédactionnelle

Philippe Boyère

Christine Thoreau

Kenny Barthélémy

Alexanne Bréhier

Cléa Debellut

Paul Gabriel

Sarah Gillet

Eliott Giot-Mikkelsen

Maude Ollendorf

Joseph Paulmier-Delattre

Charly Pinson

Alizé Sorgnard

Le Printemps des poètes

Mardi 11 mai, événement poétique devant le self : une lecture de poèmes accompagnée de musique était organisée par le comité Evénements du CVC (Conseil de la vie Collégienne)

Le printemps des poètes est une action qui ne se passe pas seulement dans notre collège mais dans tous les établissements scolaires de France. C'est une manifestation qui est proposée par le ministère de l'Education nationale pour découvrir la poésie. Le Printemps des poètes fêtait cette année son 23ème anniversaire et le thème était "Le désir".

Une sélection de poèmes a été faite par les élèves du CVC lors d'une de leurs réunions de préparation. Les élèves ont effectué des recherches au CDI : dans les ouvrages de poésie mais aussi sur internet. La préférence allait aux poèmes courts, dans le



Les vendeurs de poèmes devant la cantine

respect du thème national du Printemps des Poètes 2020, bien sûr: le désir!

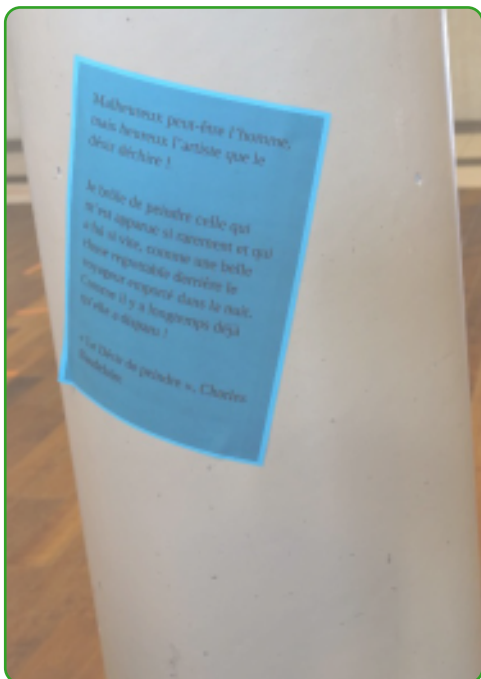
Les élèves ont fabriqué des parchemins, des livrets et imprimé sur des feuilles de couleur en A4 des poèmes. Les poèmes ont été déposés la veille au soir par les élèves du CVC et quelques volontaires, sur les portes des classes, des internats, du CDI, des bureaux de l'administration et de la direction, des CPE, du CSR, de l'école primaire....

Devant la cantine, deux élèves portaient des paniers de distribution des poèmes un peu comme quand on vend des hot-dogs pendant les matchs de football américain. Ces vendeurs de poèmes proposaient aux élèves de déclamer ces poèmes eux-mêmes ou de les faire lire par quelqu'un d'autre. Une instal-

lation sonore avec micro avait été mise en place par Eric Moreau pour faciliter les choses.

Il reste des traces de cette belle journée sur quelques poignées de portes: les vrais amis de la poésie ont lu les poèmes et les ont remis en place!

Alizé Sorgnard



Poèmes pour l'été

J'arrête les repas pour qu'un jour il y goûte ;
 Je choisis à son goût ma robe d'aujourd'hui ;
 Si j'apprends des chansons, c'est pour qu'il les écoute,
 Je retiens en passant le beau de chaque route,
 Pour y repasser avec lui ...

Marie Noël

Je voudrais faire tenir la journée
 Dans un verre
 Elle y serait comme une eau glacée
 Transpercée par la lumière.

Jean-Marc Sourdillon

Vivre c'est aimer. Apprends
 Que, dans l'ombre où nos cœurs rêvent
 J'ai vu deux yeux bleus, si grands
 Que tous les astres s'y lèvent

Victor Hugo

J'ai bonne mine ?
 Demanda le crayon rouge à son voisin.
 "Je vous trouve les traits tirés",
 Rétorque-t-il
 Avant de se tailler..

Daniel Lacotte

Tu venais d'arriver dans mon désir à la manière d'un voyageur
 qui se trompe de quai ;
 Quelque chose de plus grand que nous-mêmes, que tu
 nommais « le hasard malin » nous rapprochait silencieusement

Cécile Coulon

La vie n'a pas d'âge,
 La vraie jeunesse ne s'use pas,
 On a beau l'appeler souvenir,
 On a beau dire qu'elle disparaît,
 On a beau dire et vouloir dire tout s'en va,
 Tout ce qui est vrai reste là.

Jacques Prévert

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent,
 Ce sont ceux dont un dessin ferme
 Emplit l'âme et le front ,
 Ceux qui marchent pensifs,
 Epris d'un but sublime,
 Ayant devant les yeux sans cesse nuit et jour,
 Ou quelque saint labeur,
 Ou quelque grand amour.

Victor Hugo

Rencontre avec des pro. du théâtre

Le mercredi 26 Mai, les élèves de Seconde, Première, Terminale participant à l'option théâtre et quelques élèves de l'atelier théâtre ont assisté à une intervention sur le théâtre de Geneviève Dichamps, la directrice du théâtre Montansier de Versailles. Elle était accompagnée de Suzanne Angelo, chargée de production, de diffusion et de développement et référente pour l'EAC (Education Artistique et Culturelle) et d'Eugénie, une stagiaire.



La façade du théâtre Montansier à Versailles

Le Théâtre Montansier

Pour commencer, Geneviève Dichamp leur a d'abord parlé du théâtre Montansier. Il a été inauguré par Louis XVI et Marie-Antoinette en 1776 ; il était une innovation pour l'époque. En effet, c'est un théâtre à l'italienne, donc en forme de rond et avec plusieurs niveaux alors qu'à cette époque le théâtre était généralement joué "à plat". Il est composé de 450 places réparties sur 3 niveaux (le rez de chaussée appelé l'orchestre, le niveau suivant, premier balcon ou corbeille, le deuxième, troisième balcon) plus un quatrième, appelé troisième balcon où sont actuellement installés les techniciens.

Fonctionnement du théâtre

Le théâtre est subventionné en

partie par la ville de Versailles, qui couvre une partie des frais en heures de marche, le reste nécessite des recettes propres (billetterie mais aussi location de l'espace comme par exemple: location pour des tournages, pour des assemblées générales d'entreprises). En effet, un théâtre investit dans la création, dans la production et la co-production de spectacles. Il faut donc payer l'équipe artistique autour d'un metteur en scène, le décor, les costumes, la bande-son, les répétitions ... Et tout cela avant que les représentations ne débutent! Donc cela peut être à perte. De plus, il y a aussi les coûts du plateau, des contrats et charges et celui de l'exploitation.

Pour trouver des spectacles à présenter, la directrice du théâtre se rend entre autres au festival d'Avignon. Elle s'assure que les scénographies sont compatibles avec l'espace du théâtre (huit

mètres au cadre. En effet, les dimensions représentent une contrainte pour la programmation. Il faut en tenir compte même si les metteurs en scène regardent la dimension, la profondeur, la hauteur et l'ouverture de la scène pour pouvoir adapter leur spectacle).

Gestion et comptabilité

Dans un théâtre, comme dans toute entreprise, il y a des personnes chargées de faire la comptabilité, la gestion du personnel, mais aussi des intermittents (salariés payés selon leurs heures et cumulant de nombreux contrats très courts avec une multitude d'employeurs). Ces intermittents disposent de qualifications très spécifiques, comme par exemple les régisseurs-sons, -lumière, les costumiers-perruquiers.

On doit faire également attention à la gestion du bâtiment. Pour

cela, on doit procéder au contrôle technique pour pouvoir utiliser le bâtiment. On vérifie donc, durant quelques journées où le théâtre est fermé, la sécurité, l'eau, le chauffage. Il y a beaucoup de contrôles techniques (les accroches, le rideau, le poids de chaque accroche, les trappes de désenfumage, câbles qui portent les perches, poids des perches etc...) Au total, le théâtre coûte 25 000 euros par mois. Dans ces 25 000 euros, on compte l'eau, l'assurance, le monte-charge (piston), l'électricité, le salaire des comédiens, l'achat de costumes et de maquillage, le mobilier et les accessoires de théâtre.

Avec la situation sanitaire en fin d'année 2020, le théâtre a pu faire quelques représentations en accueillant uniquement des professionnels, potentiellement intéressés pour acheter les spectacles pour leurs salles... Le théâtre a pu effectuer 120 levers de rideaux avant la fermeture engendrée par le Covid 19. Le théâtre est généralement fermé entre le 15 juillet et le 15 août.

Programmation et diffusion

A part les spectacles, le théâtre organise aussi des actions culturelles auprès des élèves et des étudiants, des ateliers pour les petits, mais aussi des actions tout-public comme des discussions avec le metteur en scène ("les bords de scène"). Il édite aussi des dossiers pédagogiques à disposition des professeurs pour préparer les élèves avant de voir les spectacles.



L'intérieur, classique, d'un théâtre à l'italienne.



Pour un théâtre il est aussi important de se faire connaître avec de la communication, une charte graphique (cf. Le "M" bleu de Montansier). Il lui faut ne pas seulement s'adresser aux connaisseurs mais aussi aux novices.

Les intervenantes

Mme Dichamp:

Elle a suivi des études de droit et de journalisme. Elle a travaillé à mi-temps dans un service culturel pour étudiants étrangers. Un jour, à 23 ans, elle a répondu à une annonce "mairie cherche attachée culturelle". Cette mairie cherchait une femme, juriste, qui ne

connaisse rien au théâtre! C'est le hasard de la vie, donc! Pour arriver dans le milieu de la culture, elle a juste saisi une opportunité et effectué un virage à 90°. Elle avait pour projet professionnel de devenir avocate. Elle aime le contact avec les gens (nécessaire pour la rencontre avec le public), faire le choix des programmations en pensant au public. Comme Mme Dichamp, le projet de départ des professionnels de la culture est rarement de travailler dans la culture.

Suzanne Angelo :

Elle s'occupe principalement de la communication, des affiches et de la rédaction. Elle a toujours voulu faire partie d'une troupe ; ainsi après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur en optique, elle a décidé de postuler au théâtre Montansier.

Eugénie :

Elle a effectué des études de lettres (trois ans de prépa littéraire). Elle est actuellement en master de littérature et l'année prochaine, elle veut faire un master de directeur de projet culturel. Elle est actuellement stagiaire au théâtre Montansier.

A la fin de l'intervention, les élèves ont pu poser des questions aux intervenantes. Les voici:

-Êtes-vous êtes bien payées ?

Mme Dichamp: Non, surtout si on tient compte du fait qu'on travaille beaucoup, le soir et le week-end. Mais c'est un métier choisi, dans lequel on veut

s'investir beaucoup. Il permet néanmoins d'avoir des journées et une partie des vacances avec ses enfants.

Suzanne : On n'est pas non plus sous-payé !

-Jouez-vous la comédie?

Mme Dichamp : Non pas du tout. J'aime prendre la parole, mais surtout pas jouer un rôle.

-Quelles études pour travailler dans le milieu du théâtre ?

Droit, littérature, masters spécialisés (médiation culturelle). Aujourd'hui, les jeunes multiplient les stages (musées, patrimoine, ciné, bibliothèque, spectacle vivant) pour trouver leur voie dans les différents domaines de la culture et se déterminer dans une direction plus précise. Il ne faut pas toujours un diplôme, c'est un métier de passion où il faut surtout montrer que l'on a envie de s'investir.

-L'univers du cinéma

fonctionne-t-il pareillement ?

Dans le cinéma, il y a beaucoup d'argent, et cela peut générer beaucoup de profit. L'échelle de diffusion est sans commune mesure. (ce n'est pas comme le spectacle vivant. Un film peut être diffusé très souvent et dans de nombreuses salles au même moment). Diverses écoles de cinéma préparent aux différents métiers (techniques, réalisation etc.). Constat : les techniciens sont beaucoup plus nombreux qu'au théâtre, il y a une multitude de postes. Mais... il y a beaucoup plus de piston (être de la famille de...).

-Bientôt la réouverture ?

Actuellement on n'a droit qu'à 35% de la jauge, et les spectateurs doivent être rentrés à 21h. On a choisi de rester fermé, car économiquement ce n'est pas rentable (on ne peut pas payer moins les comédiens etc.), et on ne peut pas communiquer sur une réouverture si on annule. Ce sera 65% à partir du 8 juin en plus de la fin du couvre-feu. Et normalement 100% en juillet.

Nb : s'il y a un cas contact dans un des spectacles qui jouent, le théâtre doit fermer.

-Est-ce qu'il y a des comédiens en situation de handicap ?

Il y a eu longtemps le Festival Orphée "Théâtre et handicap" à Versailles. Jérôme Bel est un exemple de chorégraphe-metteur en scène qui fait jouer des acteurs en situation de handicap (On pourrait citer aussi Le Théâtre du Cristal, La compagnie de l'Oiseau-Mouche, la compagnie du 3ème œil...).

-Quelles seraient les possibilités de stage pour les élèves ?

A l'administration. (En fonction du type d'accroche au moment du stage) dans le domaine technique.

Vous souvenez-vous de votre première fois au théâtre ?

On s'en souvient toujours!

-Est-ce qu'il y a des réductions pour les personnes en situation de handicap ?

Oui, des réductions pour les

moins de 26 ans et pour les personnes en situation de handicap ainsi que les personnes qui les accompagnent.

-Le théâtre étant un art vivant, avez-vous le souvenir d'incidents survenus

lors d'une représentation ?

Au théâtre les acteurs peuvent être déconcentrés par une sonnerie de portable dans le public. C'est en effet un art vivant. Le public est face à des acteurs en train de jouer. Il peut arriver des incidents.

Un comédien de *L'Avare*, heureusement un petit rôle, a eu un petit accident. C'est le metteur en scène qui a repris le rôle, le texte en main.

Un comédien a eu un malaise vagal: un autre comédien, pendant ce temps, s'est mis debout sur une caisse et a récité quelques fables de La Fontaine en attendant que son partenaire se remette.

On peut aussi baisser le rideau en cas de trous de mémoire d'un comédien. Mais, plus discrètement, un comédien peut venir, l'air de rien, souffler à son partenaire de jeu le début de la réplique qui lui manque.

- Y a-t-il encore des souffleurs ?

Il n'y en a quasiment plus mais par contre il y a dans certains théâtres des prompteurs, ou des oreillettes.

Maude Ollendorf, Alexanne Bréhier, Sarah Gillet

Photos: Lionel Allorge
Sous licence Creative Commons

Jeudi 1er juillet



LYCEE-ÉREA
TOULOUSE-LAUTREC
VAUCRESSON

Dans la cour de récréation

**Toulouse Lautrec a un
incroyable talent !**

**Viens révéler
ton talent à
l'ensemble de
l'établissement !**



**Viens au CDI
pour t'inscrire.**



Date limite d'inscription: 21 juin

Le CVC compte sur toi !

TOULOUSE
LAUTREC A UN INCROYABLE
TALENT
OUVERT À TOUS ! ÉLÈVES ET ADULTES